

1. Dans les épreuves est-ce que je mets sans réserve ma confiance en Dieu ?
2. Lorsque des circonstances difficiles frappent à la porte de ma vie, est-ce que je peux dire, comme Jérémie dans Lamentations 3.21-22 : *Voici ce que je veux repasser en mon coeur, Ce qui me donnera de l'espérance. Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme. Elles se renouvellent chaque matin. Oh que ta fidélité est grande !*
3. Qu'est-ce qui me perturbe le plus : l'épreuve en elle-même, ou bien l'idée que je m'en fais ?
4. « Par mauvais temps ou face aux épreuves, souvenez-vous qu'il n'y aurait pas d'arc-en-ciel sans la pluie » (anonyme). A méditer.
5. Ai-je fais le choix de la foi inconditionnelle en l'amour de Dieu ?
6. Quel rapport est-ce que je fais entre optimisme et foi ? L'un peut-il exister sans l'autre ?
7. La foi en l'amour de Dieu m'aide-t-elle à voir la vie avec confiance ?
8. La foi m'aide-t-elle à compter les belles choses de la vie ?
9. La foi me donne-t-elle l'assurance d'être, en toutes circonstances, d'être un fils ou une fille de Dieu ?
10. L'amour de Dieu m'aide-t-il à prendre la vie avec le sourire, malgré tout ?

Optimisme : félicité et guérison Romains 8. 31 – 39

11

6 – 12 juin

Le texte du jour peut donner lieu à des remarques intéressantes touchant les sciences humaines. Mais notre objectif est ici de montrer comment l'apôtre Paul en est arrivé à ce sommet spirituel. A cet égard il faut relier ces versets au reste du chapitre 8. Le texte proposé à notre étude doit être compris dans l'ensemble du chapitre. Il s'agit de comprendre une expérience de vie très forte que l'apôtre a vécue. Nous dressons rapidement un plan du chapitre 8 :

1. A la suite du combat spirituel de Paul dans Romains 7.18-25, il déclare qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui vivent un lien profond avec Jésus-Christ (Romains 8.1)
2. Vie selon l'Esprit de Dieu opposée à la vie selon la chair (v.5 – 17)
3. La création en attente (v.18 – 30)
4. Plus rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ

Dans le chapitre 7 Paul nous fait part d'un véritable combat spirituel, qui se termine par une déclaration dont 8.1 est la suite logique :

1. Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur (7.25)
2. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui appartiennent à Jésus-Christ (8.1)

Ces deux points sont en harmonie avec la pensée de Paul que nous trouvons dans le troisième chapitre de son livre. En

3.23 il déclare que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. En 3.26 il dit que nous sommes considérés comme juste par la foi en Jésus-Christ. Il y a là un pilier de la foi de Paul, sans lequel « l'optimisme » de 8.31 – 39 est impossible. Est-ce encore de l'optimisme, vertu humaine ? Il s'agit plutôt d'une foi fortement enracinée dans un vécu avec Jésus-Christ (lire Philippiens 3.8 – 14). Nous pensons que cette foi, si forte et riche de sens, est facteur de guérison.

Nous constatons alors cinq domaines de la vie chrétienne :

1. Il s'agit de vivre en symbiose avec l'Esprit de Dieu (v. 5 – 17). On peut faire un parallèle avec Galates 5.22 où il est question des fruits de l'Esprit
2. Le juif Paul vit une nouvelle filiation : adoptés par le « Père », nous sommes ses fils (v. 15). Ce n'est pas une origine humaine. Fait-il en sourdine allusion à Abraham, père de la foi ? Il ne suffit pas de se déclarer fils d'Abraham, l'essentiel est d'être fils et filles de Dieu
3. Fort de cette conviction, Paul a une vision d'avenir, le salut (v.19 – 24)
4. La prière et la présence de l'Esprit Saint sont parties essentielles de la vie avec Dieu (v.26 – 28)
5. L'ampleur du dessein de Dieu justifie une pleine assurance. Cependant la paix de Dieu n'exclut pas le combat de la foi (v.28 – 39)

Les « pour nous » et « contre nous » (v.31), le « qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie » sont des expressions fortes et suggèrent une situation que nous trouvons dans Zacharie 3.1ss où il est question du grand prêtre Josué accusé par Satan, débouté par l'ange du Seigneur. Lire Zacharie 3.1 – 7. Le croyant accusé par Satan, subit des épreuves qui risquent de le séparer de Dieu en faisant vaciller sa foi. Le verset 35 fait penser aux épreuves que Paul lui-même a

traversées (2 Corinthiens 11.23 – 28). Les épreuves qu'il a subies, il en a triomphé, tout en mesurant la faiblesse de sa résistance (Philippiens 4.13 ; 2 Corinthiens 12.10). C'est par la foi qu'il a vaincu. Mais c'est plus qu'une victoire. A la rigueur on pourrait traverser les épreuves en faisant le dos rond, en serrant les dents, ce serait une résistance passive.

Mais il ne s'agit pas de cela. Il s'agit de participer à la puissance de l'amour de Dieu (v.37). En réalité Dieu remporte une super-victoire, une victoire véritable et nous y associe. En grec le mot du v.37 rendu par « plus que vainqueurs » est un mot unique (hapax) dans le Nouveau Testament « upernikaô » qui veut dire littéralement super-victoire.

Nous trouvons dans le texte du jour trois séries d'épreuves. Les premières évoquent des combats intérieurs de foi et de doute (les questions du verset 31). Les secondes mettent en cause les menaces extérieures dont les hommes sont les instruments (v. 35). Les troisièmes évoquent des forces mystérieuses qui échappent à tout contrôle humain. Paul en parle ailleurs par exemple en Ephésiens 1.21 ; 6.12. Christ les a toutes vaincues sur la croix. Plus la réalité est menaçante, mieux apparaît, dans sa lumineuse apparence, la paix que donne aux croyants le témoignage de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

Le plan que Dieu a formé pour ceux qui l'aiment ne subira pas d'échec. Grâce au dessein miséricordieux de Dieu. Mieux que l'optimisme, l'amour de Dieu est un rempart dans les tempêtes de la vie. Un vrai remède pour échapper aux morosités de notre temps. Etre aimé, la plus grande force de la vie.

Jérémie 33:6 «Pourtant, je vais la soigner et lui apporter la guérison. Je vais rendre la santé à ses maisons et je leur ferai connaître la paix et la sécurité. »